

Mélusine : « Je veux avancer vers l'inconnu »

(1) Depuis toute petite, j'ai toujours voulu voyager. J'avais 5 ans quand mes parents m'ont emmenée en Amérique. J'ai découvert à la fois
 5 l'avion et un pays immense. Le monde m'est soudain apparu tellement vaste, différent, passionnant. Voyager devenait une évidence. Mon amour pour le voyage est toujours
 10 resté très présent. Aujourd'hui, je traverse le monde à moto, et je filme mes voyages et mes rencontres.
 (2) A l'âge de 18 ans, j'ai rejoint une mission humanitaire au Togo, en
 15 Afrique. C'était la première fois que je partais comme bénévole. J'avais envie de voyager pour faire quelque chose d'utile. C'était une expérience inoubliable. Je donnais des cours
 20 d'anglais à des élèves qui n'avaient même pas de cahiers ou de crayons, et pourtant ils avaient tellement envie d'apprendre ! Je me suis rendu compte que j'avais besoin d'aller voir
 25 le monde pour essayer de comprendre comment on vit ailleurs.
 (3) Un ami m'a proposé de partir 6 mois à pied et en kayak en Patagonie. Mon métier me le permettait et
 30 son idée m'a plu tout de suite. Pendant ces mois, j'ai fait des choses incroyables : j'ai campé pour la première fois, j'ai parcouru des milliers de kilomètres en kayak et j'ai
 35 découvert des lieux inconnus. De retour, j'ai constaté que je ne peux plus me passer de cette vie d'aventure et de découverte, et que je voulais le faire à ma manière, à mon
 40 rythme. J'ai regardé ce que j'avais à



ma disposition. Pas grand-chose en fait : une vieille moto 125 cm³ et mes sacs de Patagonie.

(4) Tout le monde me disait que cela
 45 ne suffit pas, que c'était trop dangereux, surtout pour une femme seule. Mais il faut y croire pour réaliser ses rêves. Je suis donc partie avec ma moto et mes sacs en direction de
 50 l'est, vers la Russie. En quatre mois, j'ai traversé l'Europe, la Russie, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, la Mongolie. Plus de 22 000 kilomètres. Je me suis très vite aperçue que la
 55 moto était comme un aimant pour les populations rencontrées. Elle surprend, d'autant plus lorsqu'une femme la conduit. Ainsi, je pouvais non seulement aller presque partout
 60 mais surtout parler avec presque tout le monde.

(5) Lors de ma 2ème expédition à moto, je suis passée par l'Iran, un pays qui nous paraît souvent
 65 dangereux, où les femmes doivent

porter le voile et semblent avoir peu de liberté. Pourtant, j'y ai rencontré une population très chaleureuse. Les gens avaient envie de montrer autre
70 chose que ce que l'on voit généralement au journal télévisé. Et plusieurs femmes m'ont dit : « Vous parlez beaucoup de nous, mais vous ne nous demandez jamais ce que
75 nous pensons ! » Elles avaient raison. Nous regardons trop souvent les autres pays avec notre manière de penser, en imaginant que les gens y veulent la même chose que nous.

80 **(6)** J'ai eu envie que mes voyages ne soient pas seulement pour moi, mais que je puisse témoigner de ce que les gens me racontent. J'ai pris une caméra, et j'ai commencé à réaliser
85 des films. Depuis quelques années maintenant, je fais des voyages dans des pays dont on a une image négative chez nous, et je recueille des témoignages. Les films que je
90 crée donnent une image de ces pays et de la vie des habitants. C'est important, car c'est ainsi qu'on apprend à respecter d'autres peuples.

d'après Géo Ado, octobre 2015